



Réactions du Galopin aux attentats anti-étasuniens de 11 septembre 2001

Avant tout, nous partageons la tristesse des familles et des proches des victimes et nous leur adressons nos condoléances et condamnons sans réserve la mort d'innocents, quel qu'en soit le prétexte.

Les attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, qui stupéfient la terre entière, témoignent avant tout de l'état de crise dans lequel se trouve ce monde, quoiqu'en disent les dirigeants lors des grandes messes des pays riches du G-8.

Les victimes civiles américaines, tout comme la grande majorité du peuple américain, ne peuvent être jugées comme responsables de la politique barbare menée par leur gouvernement et les multinationales qu'il représente. En même temps, l'hypocrisie du gouvernement américain est profondément choquante. Car celui-ci porte une responsabilité écrasante de ce qui est arrivé aujourd'hui.

La plus grande puissance impérialiste, qui se vante depuis la chute du mur d'être le gendarme incontesté de la planète, se trouve confrontée pour la première fois sur son propre sol à des attaques qui font des milliers de victimes civiles, comme les ont connues de la part de l'armée américaine, à une échelle beaucoup plus grande, les peuples vietnamien, irakien, yougoslave et tant d'autres.

Depuis plus de 50 ans, le gouvernement et les multinationales des Etats-Unis imposent leurs quatre volontés au monde entier, détruisent les économies locales, exproprient les paysans, renversent des gouvernements populaires et mettent au pouvoir des Pinochet, Marcos et Mobutu à leur solde qui n'hésitent pas à massacrer leur propre peuple, loin des caméras. Ce faisant, ils ont suscité la haine et la révolte de tous les peuples qui en sont les victimes. De plus, la crise économique qui frappe les Etats Unis, aiguise aussi toutes les contradictions à l'intérieur du pays.

Dans un monde bourré de contradictions économiques, politiques et militaires, toutes les hypothèses sont possibles quant à l'origine de ces attentats. Néanmoins, le niveau technique supérieur et le degré élevé de risques dans un pays aussi surveillé que les Etats Unis, portent à croire qu'une telle entreprise n'aurait jamais pu être réalisée à partir du sol américain sans des complicités au sein des services secrets US ou d'autres organisations parallèles.

Depuis 50 ans, pour protéger les intérêts des multinationales américaines, et pour combattre le communisme et les mouvements de libération, les services secrets des Etats-Unis soutiennent tous les courants fascistes, intégristes et nationalistes dont ils se servent pour diviser les peuples. Ils recrutent, arment et forment dans ces pays comme terroristes de haut niveau les éléments les plus fascistes et intégristes. Cela va des anciens nazis recrutés dans les services secrets US après la deuxième guerre mondiale aux escadrons de la mort au Salvador en passant par les mercenaires intégristes en Afghanistan.

En fonction d'alliances politiques changeantes, ces terroristes peuvent se retourner contre leurs anciens maîtres. Ce scénario est le cas pour le terroriste saoudien Oussama Bin Laden qui était, il y a quelques années, un « combattant de la liberté », homme de main des Etats-Unis dans leur lutte contre l'Union soviétique en Afghanistan.

Tout comme on ne peut exclure l'hypothèse de complicités de forces d'extrême droite américaine, comme à Oklahoma, inspirés par des forces décidés à pousser Bush vers une politique économique et militaire encore plus musclée.

Ces attentats pourraient aussi rendre une fausse légitimité au gouvernement américain à un moment où une vague de contestation anti-impérialiste se répand dans le monde entier, prenant comme cible ce gouvernement, fer de lance de la globalisation capitaliste, de la destruction de l'environnement et de la nouvelle course aux armements.

Ils peuvent aussi occulter les préoccupations économiques et sociales du peuple américain lui-même, qui connaît une envolée du chômage et une expansion rapide de la pauvreté sur son propre sol.

Tous les média s'apitoient fort justement des victimes américaines, mais se sont-ils apitoyés lors des bombardements au napalm des Vietnamiens et des bombes à l'uranium appauvri lancées sur les Irakiens et les Yougoslaves ? Ont-ils informé que l'OTAN sous direction étasunienne revenait dix minutes après les bombardements pour viser les secours ? Ils ont montré la joie indécente affichée par certains peuples. Elle n'est pas acceptable. Mais elle n'est que trop compréhensible de la part de ceux qui sont frustrés depuis tant de décennies. Si la France était encore occupée par l'Allemagne et que les Etats-Unis en soient des alliés indéfectibles, comment réagirait-on ? Certains envisagent des ripostes militaires. L'exemple est donné par Israël en Palestine : aux attentats répondent des actions militaires qui entraînent une montée de la haine que suit de nouveaux attentats...

Nous nous joignons aux appels visant à empêcher le gouvernement américain et aux gouvernements alliés des Etats Unis de prendre ces attentats comme prétexte pour attaquer des pays complètement étrangers à ce terrorisme mais depuis longtemps dans le collimateur du gouvernement américain, à cause de leur politique indépendante, ou d'utiliser ces attentats pour renforcer toutes les mesures antidémocratiques tant aux Etats Unis qu'ailleurs. Une telle réaction ne ferait qu'accroître le danger de guerre et de fascisme.

Les peuples du monde entier ont raison de s'inquiéter de la signification profonde de ces attentats. Ils sont la conséquence de l'aggravation de toutes les contradictions fondamentales de la société, dénoncées à juste titre par les travailleurs et les jeunes dans le cadre du mouvement contre la mondialisation impérialiste. Pour résoudre ces contradictions, il n'y a pas d'autre voie possible que de travailler à l'unité des combats des travailleurs et des peuples du monde entier, de porter encore plus haut les revendications de justice sociale, de démocratie véritable et de paix. Si l'action terroriste ne permet pas de réaliser ces objectifs, les mesures de repréailles militaires et de répression, et le racisme exacerbé des gouvernements impérialistes le permettent encore moins. Il ne faut pas renoncer au combat politique au nom d'une quelconque union sacrée, dont on sait à quelle boucherie elle a abouti en 1914-18. Poursuivre sur la voie tracée par les mouvements de Seattle ou de Gênes, par les peuples d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine contre toutes les conséquences du colonialisme et du néo-colonialisme, est la seule manière de travailler sérieusement à l'avenir de l'humanité.

Premier rendez-vous : samedi 15, la Fête de l'Humanité, qui en ces temps troublés, n'aura jamais si bien porté son nom.